

3003 Bern, 28. Mai 1991

Pressemitteilung

### Personalrekrutierung zugunsten Friedenserhaltender Aktionen

Der Bericht 90 des Bundesrates über die Sicherheitspolitik der Schweiz weist der Armee die Friedensförderung als Teilauftrag zu. Die Landesregierung trägt damit dem sich seit längerem abzeichnenden Trend zur multinationalen Zusammenarbeit bei der Bewältigung von Krisen Rechnung. Unter diesem Vorzeichen erhalten gerade friedenssichernde Operationen der UNO zunehmend Bedeutung. Soweit sie freiwilliger Natur sind, kann die Schweiz als neutraler Staat sich mit personellen und materiellen Mitteln der Armee an friedenserhaltenden Operationen der Vereinten Nationen problemlos beteiligen.

In Beantwortung einer Anfrage hat der Bundesrat den Vereinten Nationen mitgeteilt, dass die Schweiz einerseits in der Lage ist, ihr Angebot an Beobachtern für UN-Einsätze zu erweitern und andererseits willens ist, mit Spezialdetachementen im logistischen Bereich UN-Engagements zu unterstützen. Bei allen diesen Aktivitäten handelt es sich zwar um aussenpolitische Massnahmen, für die aber eine Unterstützung der Armee unerlässlich ist. Primär für die Durchführung von Massnahmen in diesem Bereich, d.h. für operationelle Aufgaben auf militärischem Gebiet, zuständig ist die Abteilung für Friedenspolitische Massnahmen (AFM) im Stab der Gruppe für Generalstabsdienste (GGST). Innerhalb der AFM wird die Einsatzbereitschaft der Spezialeinheiten durch die Sektion Friedenserhaltende Aktionen administrativ sichergestellt.

Bei den erwähnten Spezialeinheiten ("Blaumützen") handelt es sich um unbewaffnete Freiwilligenformationen. Sie werden auf Ersuchen und mit dem Einverständnis der beteiligten Parteien der UNO zeitlich befristet zur Verfügung gestellt. Diese Detachemente haben nichts zu tun mit sogenannten Blauhelmsgruppen (bewaffnete Kontingente in Bataillonsstärke). Dafür müssen vorerst die rechtlichen Grundlagen geschaffen werden.

Um einen Bereitschaftsgrad zu erreichen, welcher der Schweiz eine prompte Erfüllung eines Unterstützungsgesuches der Vereinten Nationen ermöglicht, sind frühzeitig die notwendigen Vorbereitungsmaßnahmen zu treffen. Ein Schwergewicht liegt im Bereich der Personalrekrutierung von Armeeingehörigen (Soldaten, Unteroffiziere und Offiziere) und in anderen vorsorglichen Massnahmen hinsichtlich Materialbereitstellung. Nach Abschluss des Namibia-Projektes haben Abklärungen ergeben, dass neben Einsätzen von Sanitätseinheiten auch solche von Transport-, Unterhalts-, Versorgungs- und Genieformationen im Bereich der Möglichkeiten liegen. Die Praxis zeigt allerdings, dass die zeitlichen Verhältnisse zwischen Anfrage der UNO bis zum Einsatz sehr knapp bemessen sind. Es muss deshalb bereits heute ein Personalpool gebildet werden. Gefragt sind Spezialisten mit entsprechendem beruflichen und militärischen Hintergrund.

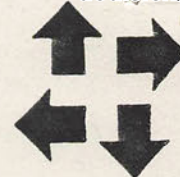
Zur Bildung der Detachements (je Kompanie-Stärke von ca. 150-200 Personen) von Freiwilligen werden Angehörige der Armee aus den Bereichen Genie, Uebermittlung, Sanität, Kommissariatsdienst, Transport und Unterhalt benötigt. Aus diesem Grunde werden seit Mitte Mai 1991 die vom Bundesamt für Genie und Festung (BAGF), Bundesamt für Uebermittlungstruppen (BAUEM), Bundesamt für Sanität (BASAN), Oberkriegskommissariat (OKK), Bundesamt für Transporttruppen (BATT), Kriegsmaterialverwaltung (KMV), Bundesamt für Luftschutztruppen (BALST) und Bundesamt für Adjutantur (BADJ) verwalteten Angehörigen der Armee mit einem entsprechenden Brief orientiert und eingeladen, ihr Interesse durch Rücksendung der dem Schreiben beigelegten Antwortkarte zu bekunden. Aufgrund der eingegangenen Rückantworten werden die Bundesämter den Interessenten Fragebogen zustellen.

Ein Einsatz wird für die Angehörigen dieser Spezialeinheiten grundsätzlich 6 Monate (mit Verlängerungsmöglichkeiten) betragen. Für die Zeit des Einsatzes ist mit der Eidgenossenschaft ein Anstellungsvertrag abzuschliessen; der Arbeitgeber sollte im Idealfall einen unbezahlten Urlaub gewähren. Je nach Einsatz darf davon ausgegangen werden, dass ein Einsatz von 6 Monaten teilweise an die Dienstpflicht angerechnet wird. Grundsätzlich kommen für diese Einsätze Armeeingehörige (inklusive MFD und RKD) in Frage.

Für zusätzliche Auskünfte:

Dr. Josef Schärli oder Urs Freiburghaus, Abteilung Friedenspolitische Massnahmen, Stab GGST, Tel. 031/67 64 31

Urs Peter Stebler, Informationschef Gruppe für Generalstabsdienste (GGST)  
Tel. 031/67 52 17



3003 Berne, 28 mai 1991

Communiqué de presse

**Recrutement de personnel en faveur d'opérations de sauvegarde de la paix**

Le rapport 90 du Conseil fédéral sur la politique de sécurité de la Suisse attribue à l'armée la mission partielle de promouvoir la paix. Ce faisant, le gouvernement entend tenir compte de la tendance actuelle de collaboration internationale en vue de maîtriser les crises. Dans ce contexte, les opérations en faveur de la sauvegarde de la paix de l'ONU ont une importance particulière. La Suisse, en tant qu'Etat neutre, peut participer aux opérations de l'ONU en fournissant du personnel et du matériel de l'armée, à condition que ces engagements soient basés sur le volontariat.

A une demande des Nations-Unies concernant ce problème, le Conseil fédéral a répondu que la Suisse était, d'une part, en mesure d'élargir son offre d'observateurs mis à la disposition de l'ONU et qu'elle était prête, d'autre part, à constituer des détachements spéciaux dans le domaine logistique, en vue de soutenir de tels engagements.

Toutes ces activités s'inscrivent dans le cadre de la politique extérieure, il est vrai, mais elles ne sont possibles qu'avec l'appui de l'armée. L'organe compétent pour la réalisation de mesures concernant ce domaine et la mise sur pied de missions opérationnelles avec des moyens militaires est la Division de mesures en faveur de la politique de paix de l'Etat-major du Groupement de l'Etat-major général (EM GEMG). Au sein de la DMP, c'est la Section des activités visant à la sauvegarde de la paix qui règle l'engagement administratif des unités spéciales.

- 2 -

En ce qui concerne ces unités spéciales ("bérêts bleus"), il s'agit de formations de volontaires non armés. Elles sont mises à la disposition de l'ONU pour un temps déterminé, à la demande et avec l'accord des parties au conflit. Ces détachements ne doivent pas être confondus avec des casques bleus, qui sont des contingents armés de l'importance d'un bataillon, pour lesquels il faut auparavant que la Suisse crée des bases légales.

En vue de réaliser un degré de préparation qui permette à la Suisse de satisfaire rapidement une demande de soutien des Nations-Unies, il convient de prendre longuement à l'avance les mesures qui s'imposent. Le recrutement de personnel militaire (soldats, sous-officiers et officiers) constitue un des points principaux qui doit faire l'objet de mesures préalables, de même d'ailleurs que la préparation du matériel. Les enseignements de l'engagement en Namibie ont permis de déterminer qu'outre des formations sanitaires, il faut également des formations de transport, de maintenance, de soutien et de génie dans des opérations de ce genre. Dans la pratique, on s'aperçoit que les délais entre une demande de l'ONU et l'engagement des troupes sont extrêmement courts. C'est la raison pour laquelle il faut créer aujourd'hui déjà un pool de personnel dans lequel seront mis en réserve des spécialistes qui possèdent la formation professionnelle et militaire requise.

En vue de former ces détachements (chacun de l'importance d'une compagnie d'environ 150 à 200 personnes), il faut des militaires volontaires des troupes du génie, des transmissions, du service sanitaire, du service du commissariat, des transports et des services d'entretien. C'est la raison pour laquelle les militaires faisant partie des unités administrées par l'Office fédéral du génie et des fortifications (OFGF), l'Office fédéral des transmissions (OFTT), l'Office fédéral des affaires sanitaires de l'armée (OFSAN), le Commissariat central des guerres (CCG), l'Office fédéral des troupes de transport (OFTT), l'Intendance du matériel de guerre (IMG), l'Office fédéral des troupes de protection aérienne (OFTPA) et l'Office fédéral de l'adjudance (OFADJ) ont reçu une lettre qui les informe de ce

problème et qui leur demande de bien vouloir manifester leur intérêt éventuel en retournant la carte-réponse annexée à la lettre. Les Offices fédéraux en question enverront un questionnaire aux personnes intéressées.

L'engagement des militaires de ces unités spéciales durera en principe 6 mois (possibilité de prolongement). Un contrat d'engagement sera conclu avec la Confédération pour la durée du service; il est souhaitable que l'employeur civil accorde un congé non payé pour la durée de l'opération. Selon la nature de l'engagement, une partie du temps passé sous l'uniforme pourra être imputé à la durée du service militaire obligatoire. Seuls les militaires (y compris les membres du SFA et du SCR) entrent en ligne de compte pour ce genre de service.

Pour tous renseignements supplémentaires:

Dr. Joseph Schärli ou Urs Freiburghaus, Division des mesures en matière de politique de paix, EM GEMG, tél. 031/67 64 31.

Urs Peter Stebler, chef de l'information du Groupement de l'Etat-major général (EM GEMG), tél. 031/67 52 17.